**Zeitschrift:** Le pays du dimanche
**Herausgeber:** Le pays du dimanche
**Band:** [8] (1905)
**Heft:** 39

**Artikel:** Le monument de Victor Hugo à Rome
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-255487

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 29.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

tisme outré de brute entêtée et despote, rendant des arrêts sans appel et imposant à ses malades le culte de ses ordonnances. La cravate de l'homme au furoncle cingla ainsi que d'un soufflet sa susceptibilité chatouilleuse de cancre, et une chose qui le mit hors de lui tout à fait fut l'intervention, révélée par Lagrappe, du maréchal des logis de garde. Il pensa étrangler, du coup.

Ironique et exaspéré:

— Le maréchal des logis de garde! brailla-t-il, le maréchal des logis de garde! Eh, qui est-ce qui donne des ordres aux malades? Est-ce moi ou le maréchal des logis de garde? Tu seras satisfait, peut-être, le jour où tu auras attrapé un anthrax, et c'est au maréchal des logis de garde que tu iras demander de te poser des compresses? Bougre de rossignol à glands! Rhinocéros à boudin ! Buse !

Et tout à coup:

— Veux-tu bien enlever ça! Veux-tu enlever ça tout de suite!

Lagrappe sortit de cette entrevue dans l'état d'ahurissement muet d'un homme qu'une main malfaisante aurait poussé, tout habillé, sous une douche. A la fin, tout de même, il se remit, et, la cravate dans sa poche, il se rendit à la musique. Là, autour du tout Bar-le-Comte papotant et endimanché, qui coquettait sous la soie tendue des ombrelles, c'était le cordon multicolore des pauvres soldats sans le sou, des chasseurs et des cuirassés venus pour tuer leur dimanche, voir „membrer" la section hors-rang, décupler la saveur de leur indépendance du spectacle réjouissant de la servitude des autres. Débrouillard, expert comme pas un dans le bel art de jouer de l'épaule et de s'ouvrir la route à petites poussées lentes, le bon Lagrappe eut tôt fait de se faufiler au premier rang. Justement on jouait la marche du „Prophète", en sorte qu'il s'égayait fort, marquant la mesure du bout de sa botte, et faisant des parties de trombone à bouche close. Une voix qui le hèla dans le dos: „ Pst! chasseur!" le fit retourner d'une seule pièce, et il resta pétrifié, sa belle humeur rasée comme avec une faux, à reconnaître le colonel, qui fumait un cigare énorme, dans un petit cercle d'officiers.

Le colonel dit:

— Regardez-moi donc, je vous prie. Eh! c'est bien ce qu'il me semblait, parbleu! vous n'avez pas votre cravate.

Depuis bientôt vingt-cinq mois qu'il comptait à l'escadron, Lagrappe, pour la première fois, allait parler au colonel, et cet immense événement lui coupait net bras et jambes. Il fut sans souffle, le pauvre. Simplement, il hocha la tête de haut en bas, en même temps, précipitamment, il tirait de sa poche sa cravate. Ce rien déchaîna une trombe. Ne doutant plus que le soldat eût voulu faire l'imbécile, s'aérer le cou à cause de la grande chaleur, le colonel avait tourné au vert, et c'était à lui, maintenant, de brailler, s'abattant des claques sur les cuisses, prenant ses officiers consternés à témoin, et demandant où on allait si, dans les garnisons de l'Est, les soldats se mettaient à sortir sans cravate!

Il conclut:

— Remettez votre cravate.

Lagrappe, éperdu, obéit.

— Demi-tour!

Lagrappe exécuta le mouvement, montrant maintenant à l'officier son dos couleur de beau temps, où s'élançaient des soutaches noirs en fusées.

— Rompez! rentrez au quartier de ce pas. Vous vous ferez porter pour quinze jours de salle de police à la pancarte des consignés.

III

Lagrappe rentra à la caserne juste comme le médecin-major ayant achevé son trompette, en sortait.

Celui-ci eut un mot, un seul:

— Encore!...

C'en était trop, aussi. Le sang le congestionna.

— Alors, c'est un parti pris? Celle-là, est forte! Tu auras quinze jours de salle de police pour t'apprendre à te ficher de moi. — Et puis reviens-y, à la visite!...

Lagrappe voulut se justifier, évoquer la grande ombre du colonel, mais il ne put placer une syllabe, buté aux „veux-tu me ficher la paix!" du docteur. Sous la voûte aux échos sonores de la caserne ,les éclats de voix de ce dernier tonnaient comme des coups de canon.

Il dut y renoncer.

Le soir même, il descendit à la salle de police. Et Et quand il eut tiré quinze jours pour avoir enlevé sa cravate, il en tira quinze autres pour l'avoir conservée.

Georges Courteline.

## Le monument de Victor Hugo à Rome.

Le monument de Victor Hugo, œuvre du sculpteur Lucien Pallez, est situé presque au centre de la Villa Borghèse, dans une rotonde entourée de hauts arbres. La statue a trois mètres cinquante de hauteur et est en marbre de Carrare; elle repose sur un socle rectangulaire de marbre bleu foncé, sur lequel le nom de Victor Hugo est gravé en grands caractères. Au-dessus du nom on lit les paroles suivantes prononcées en 1860 par l'illustre poète dans un discours en faveur de Garibaldi:

Le monument de Victor Hugo à Rome.

« Quel triomphe! quel avènement! quel merveilleux phénomène que l'unité de l'Italie traversant d'un seul éclair cette variété de villes sœurs: Milan, Turin, Gênes, Florence, Bologne, Pise, Sienne, Vérone, Parme, Messine, Naples, Venise, Rome! »

Victor Hugo est représenté debout sur le rocher de l'exil; il est enveloppé dans un grand manteau et à ses pieds est couché un lion, symbole de la force du génie. La figure est pensive et la main droite est appuyée sur une grande lyre.

Il existe en France 1927 sources réparties dans 992 établissements: 784 donnent de l'eau à boire, 396 sont bonnes pour les bains, et 243 leur sont exclusivement consacrées.

On compte 335 piscines et 5500 baignoires.

Cette statistique ne nous dit pas si, comme à Paris, on arrête les sources de minuit à sept heures du matin.